

Le Pape en Israël, en Jordanie et en Palestine

Prions...

Alors que le Pape se rend en Israël, comment ne pas prier pour le succès de son pèlerinage, et donc pour la paix ?

Nous pouvons avoir tous les avis sur la situation... mais ce voyage nous invite à prendre de la hauteur : il ne s'agit pas de donner des bons points aux uns et des mauvais aux autres. Il s'agit de changer nos cœurs, et de prier pour que tous les cœurs accueillent la paix.

Assurément, pour que la paix advienne, il faudrait un miracle... et énormément de réflexion et de travail.

La prière s'impose.

Mais aussi la réflexion donc. Celle-ci doit s'appuyer sur quelques réalités :

- Le Moyen-Orient est en carrefour, une région stratégique majeure, où se rencontrent Europe, Asie et Afrique.
- Le Moyen-Orient est composé de pays où circule beaucoup d'argent : si les pays visités par le Pape sont pauvres en pétrole, ce n'est pas le cas de quelques-uns des pays voisins qui comptent sur la scène internationale...
- Le Moyen-Orient est le berceau des trois grandes religions monothéistes, qui y reconnaissent une part de leur identité.
- Le Moyen-Orient vit dans des équilibres instables depuis le 19^{ème} siècle et sa confrontation au colonialisme de l'ouest. Les interventions étrangères ont brisé la renaissance arabe du XIX^{ème} siècle et ont divisé pour régner. Les interventions faites pour officiellement protéger les minorités chrétiennes ont souvent tourné au désastre pour celles-ci (en Irak dans les années 20, au Liban ... etc.)
- Le Moyen-Orient vit la globalisation (la mondialisation) et son contrecoup - le mélange des populations - dans la difficulté : l'autre n'est pas perçu de la même manière suivant les cultures : le « goy » ne fait pas partie de son peuple et, pour certains, ne fait pas partie de la nation, le « dhimmî » est un protégé qui n'a pas les mêmes droits que le citoyen, et le respect du « prochain » est plutôt un respect dû à la personne qu'à ses droits politiques.

Prions.

Et changeons notre cœur.

Le pèlerinage du Pape ne peut pas éviter les situations brûlantes.

Et il est facile de prévoir certaines réactions fortes.

Mais c'est un pèlerinage sur les pas du Christ. Il sera donc respectueux de ses frères, des membres de son corps, des chrétiens, de tous...et, en particulier des plus pauvres et de ceux qui souffrent ou sont, de fait, exclus.

Notre prière pour le Pape devrait nous engager ici.

Nous devons montrer, ici, que la réconciliation est possible : il ne s'agit pas ici seulement de coexister pacifiquement, mais de se rencontrer, de s'apprécier et de vivre réellement ensemble !

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonnes
Le 11 mai 2009